

COMMUNIQUE
12 Octobre 2009

**TEAM
BOURGOGNE**



Voilà, c'est fini. Mais le Raid Arbre Vert Amazones n'a pas fini de dévoiler tous ses secrets. Une dernière surprise attend les Amazones.

Au lieu de reprendre la route vers Colombo, l'organisation a réservé un train. C'est ainsi que les Amazones se sont retrouvées dans un décor tout droit sorti d'un roman de Kipling. Imaginez une gare dans la jungle dont chaque élément n'aurait pas changé depuis son inauguration le 14 février 1893.

Tout rappelle le passé colonial britannique. Semblant scruter les passagers dans un agrandissement photographique noir et blanc de l'époque, des ladies en

toilettes et des gentlemen en hauts de forme posent pour la postérité sur ce même quai. Étonnante image d'un monde à jamais disparu. Mais les objets sont toujours là. En attendant le train en retard, les Amazones ont le loisir d'inspecter le bureau du chef de gare. Téléphones à manivelle, superbes armoires en bois où sont rangés les tickets pour les 150 destinations du chemin de fer Sri Lankais, le temps s'est arrêté ici. Même le chef de gare dans son impeccable costume blanc immaculé semble surgir du passé. Les 80% d'humidité écrasent nos miss et les rappellent à la réalité. Le train entre en gare. Anaïs, Céline et Nathalie montent dans un des quatre wagons d'un rouge délavé par le temps et les intempéries et réservés pour les Amazones. Les Sri Lankais écarquillent les yeux. Il faut croire qu'ils n'ont jamais vu autant de touristes dans leur troisième classe. La motrice antédiluvienne s'ébroue, les roues patinent, c'est parti pour une formidable balade de trois heures. À l'intérieur, alors que la chaleur est à peine évacuée par des ventilateurs fixés au plafond, les Amazones n'ont d'yeux que pour la vue. Durant la descente vers Colombo, tous les paysages du Sri Lanka défilent sous leurs yeux. D'immenses cocoteraies surgissent au bout des rizières à nouveau irriguées par la mousson tandis que des bananiers poussent le long de la voie ferrée. Des petits villages défilent. Les noms des gares sont inscrits en cingalais, tamoul et anglais. Au fur et à mesure que le train se rapproche de la capitale, la chaleur se fait plus lourde. La végétation se fait moins dense, dévorée par des constructions en béton. Sur les quais des gares, les saris ont laissé la place à des femmes et des hommes en costume européen. La ville n'est pas loin. Colombo Fort, tout le monde descend.

Après une rapide mais trop courte course en touk touks dans les rues de Colombo, les Amazones rejoignent leur chambre d'hôtel. Elles vont prendre leur première douche chaude depuis une semaine. Le rêve. Et c'est la fête pour célébrer cette magnifique victoire avant de rejoindre la Bourgogne.

Eric

http://www.dijontriathlon.com/index.php?page_id=10970

